sition à la guerre. Il servit l'organisation jusqu'à son dernier jour.

Les responsables de ce Service de Presse partagent la perte que les trotskystes américains viennent de subir et saluent la mémoire du révolutionnaire Oscar Coover.

YOUGOSLAVIE

STALINE TROUVE DEUX ALLIES CONTRE LA YOUGOSLAVIE: FRANCO et MIKHOLAJCZIK.

Nous avons déjà signalé que Franco a dit que Tito était plus dangereux que Staline. Cette déclaration à un journal méxicain ne constitue pas un propos isolé. Les fascistes espagnols organisent depuis plusieurs jours une campagne systématique contre la Yougoslavie. La presse de Madrid publie éditoriaux et commentaires, avec -bien entendu- toute la gamme des accusations fantastiques que la réaction a toujours employées depuis l'histoire de l'homme --au--couteau--entre--les--dents. En outre, Franco a invité l'ex-roi Pierre de Serbie à se rendre à Madrid et lui a mis à sa disposition une antenne pour lui permettre de s'adresser par la radio aux Yougoslaves.

Quelles sont les raisons de cette campagne? Le correspondant du "Monde" à Madrid, J.M. Creach, dans un article paru le 18 mai, s'exprime ainsi :

> "L'aide américaine à la Yougoslavie et la décomposition du parti communiste espagnol sont les principaux ressorts de cette violente campagne : au moment où elle est retardée pour l'Europe, cette aide vient rappeler aux amateurs de crédits dollars que de tels crédits n'ont été fournis à Belgrade que par une aberration de Washington.
>
> "Mais le second facteur, assure-t-on à bonne source, serait en puissance plus redoutable que le premier. L'éclatement du parti communiste espagnol en fragments régionaux de moins en moins disciplinés, a abouti aujourd'hui à faire échapper au contrôle de Moscou des éléments marxistes d'irréductible opposition au régime espagnol. Dans ces derniers jours le Comité Central clandestin du parti communiste en Espagne aurait même fait savoir aux chefs communistes espagnols à Paris qu'il leur serait désormais difficile d'obtenir de la "base" l'exécution de consignes liées au seul intérêt du Kremlin...
>
> "L'opposition passive de la classe ouvrière au régime, reste grande. On se demande à Madrid si le détachement de Moscou d'une large fraction du parti communiste espagnol ne mettra pas à la disposition des ouvriers de cadres, certes peu abondants, mais de premier ordre...
>
> "On doute que ce communisme national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la CNT anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes, surtout la grande masse des "inorganisés" (clandestinement s'éntend) sont tout prêts à accepter un communisme à l'image qu'en donne Tito..."

Par ailleurs, on apprend que "l'Internationale verte", c'est-à-dire le rassemblement des "partis paysans" exilés d'Europe orientale, a , sous la présidence du polonais Mikholajczik pris position contre le régime communiste de Tito. Les résidus de la bourgeoisie des pays d'Europe orientale sait, mieux que quiconque, que si les mouvements révolutionnaires de ces pays parvenaient comme les Yougoslaves à se débarrasser du joug du Kremlin, ils n'auraient plus la moindre espérance de restauration.

La presse stalinienne, si friande d'associer Tito à Franco et à tous les